

## 05- Jérôme Bosch (1450-1516)

# Plan de la séance

## 1- Bosch : sa vie et son milieu

- 1.1. Bosch et la ville de Bois-le-Duc
- 1.2. Influences et premières réalisations.
- 1.3. Publications contemporaines : Pic de La Mirandole et Sébastien Brant

## 2. Les scènes moralisatrices

## 3. La vie du Christ

## 4. Le triomphe des saints

## 5. Le Jardin des Délices

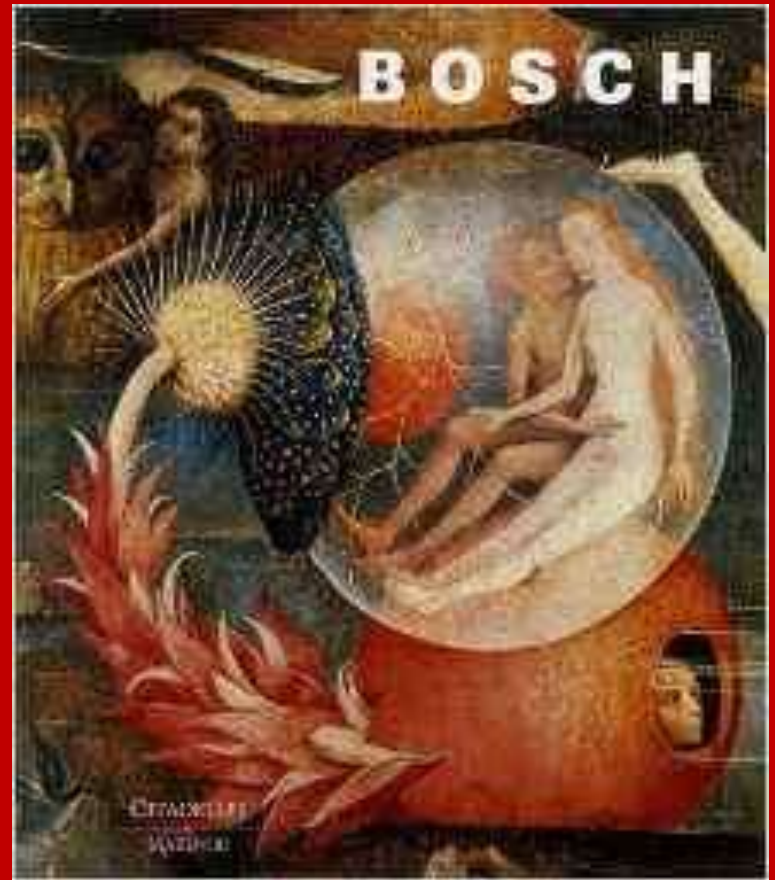
## 5- Style et héritage artistique

L'affirmation de de la « peinture de genre ».

Walter S. Gibson,  
Jérôme Bosch, Paris,  
éditions Thames &  
Hudson, 1995



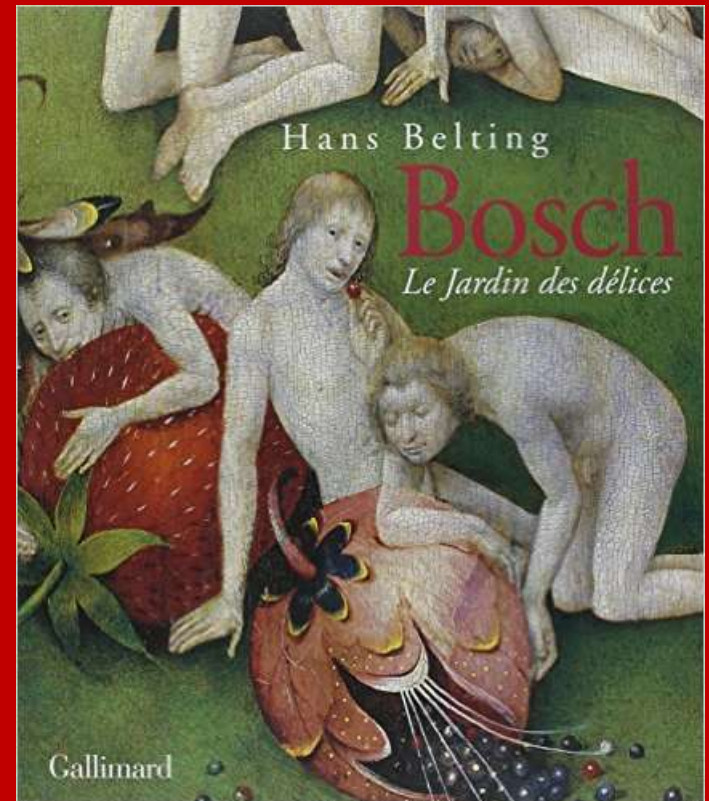
Larry Silver, *Bosch*, Paris,  
Citadelle et Mazenod,  
2006



Roger van Schoute;  
Monique Verboomen,  
*Jérôme Bosch*, Bruxelles,  
La Renaissance du Livre,  
2007.



Hans Belting, *Bosch. Le jardin des Délices*, Paris, Gallimard, 2005.



# 1- Bosch : sa vie et son milieu

## 1.1. Jérôme Bosch et la ville de Bois-le-Duc



# Jérôme Bosch (1450-1516)

## né Jérôme van Aken

**Famille de peintres originaires d'Aix-La-Chapelle (Aachen ou Aken).**

**Réalise une trentaine d'oeuvres mais chronologie difficile à définir.**

**v. 1450** : naissance à Bois-le-Duc (Hertogenbosch), dans le Brabant (aujourd'hui Hollande)

**v. 1460-1470** : peut-être formation à Utrecht dans un atelier d'enlumineur (réf. influence du maître Evert van Soudenbalch).

**1474** : mentionné pour la première fois dans les textes avec son père « fils de Jean le peintre ».

**1482** : acquiert une maison en brique sur la grand' place de Bois-le-Duc.

**1486-1487** : mentionné comme membre de la confrérie de Notre-Dame.

**1504** : commande par Philippe Le beau, duc de Bourgogne d'un retable du *Jugement dernier* de très grande dimension (270 x 250 mm) aujourd'hui disparu.

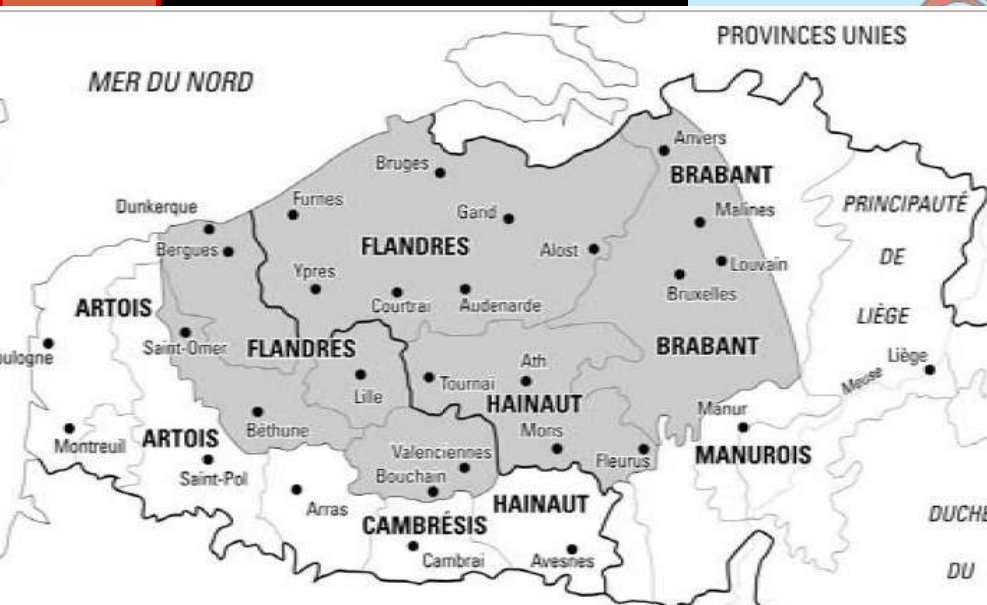
**1516** : enterré à Bois-Le-Duc





# Carte des Pays-Bas.

- ☆ capitale nationale
- ✦ capitale de province
- ville notable



# Hertogenbosch



Quatrième ville du duché de Brabant au XVe siècle après Bruxelles, Anvers et Louvain. Ville prospère : huit églises fondées au XIVe siècle, une dizaine de plus au XVe siècle. Au début du XVIe siècle, la ville comptait plus de trente églises et châteaux. On la nommait d'ailleurs « Cleyne Rome » : la « petite Rome ».

Malgré tout : pas de palais ni de cour comme à Bruxelles ou Lille, pas d'abbaye influente qui puisse faire office de commanditaire et pas de grandes familles.

Commande artistique essentiellement bourgeoise et religieuse.



# Eglise Saint-Jean, Bois-le-Duc.

Style gothique brabançon. En 1517, elle comptait sept chapelles rayonnantes et huit chapelles latérales. Elle était décorée de peintures murales, de sculptures, de peintures de chevalet, de vitraux et les autels étaient surmontés de retables sculptés ou peints. L'église devint cathédrale en 1560.



# Marché au draps

La richesse de la ville était aussi due un commerce important (draps et coutellerie) avec la région rhénane et les villes des Pays-Bas.

[Non signé], *Marché au draps de Bois-le-Duc*, début XVIe. Nordbrabantse Museum. Commande de la guilde des drapiers regroupant les fabricants et les marchands de draps. Au premier plan, Saint-François, fils de drapier, distribue des tissus à des pauvres et éclopés.



# Confrérie de Notre-Dame

Les confréries en l'honneur de la vierge se multiplièrent au cours des XIIIe et XIVe siècles. Bruxelles comptait déjà une confrérie de Notre-Dame en 1142. A Bois-le-Duc, la confrérie fut fondée en 1318 et comptait un nombre considérable de membres au temps de Jérôme Bosch. But de la confrérie, dévotion à la vierge Marie et accessoirement, le secours aux pauvres. Organisation de fêtes de la Vierge, célébrations de messes, réunions annuelles et nomination des nouveaux membres, décoration de la chapelle dans l'église Saint-Jean par des artistes locaux, procession en ville.

Bosch participe au retable de la chapelle Saint-Jean.

*Pieter Saenredam, 'Koor van de Sint-Janskerk te 's-Hertogenbosch' (Choeur de l'église Saint-Jean de Bois-le-Duc), panneau, 128,8 × 87, 1646, 'National Gallery of Art', Washington DC.*





# 1- Bosch : sa vie et son milieu

## 1.2. Influences et premières réalisations.



Jérôme Bosch, *Epiphanie* ou *Adoration des mages*, 1470-1485, huile sur bois. Philadelphie, Philadelphia Art Museum.

Donateurs et leurs saints : Saint Pierre et Sainte Agnès

- Influence de l'art Hollandais et des enluminures de manuscrits.
- Composition traditionnelle. Rapport spatial maladroit. Souci du détail.
- Sacrifice d'Isaac./ Visite de la reine de Shabbah au roi Salomon.



Jérôme Bosch, *Ecce Homo*, 1470-1485, huile sur bois. 71 x 60 cm. Francfort, Stoelelsches Kunstinstitut.

Composition traditionnelle des tribunaux du Nord de l'Europe (terrasse ou balcon). Rapport spatial maladroit. Souci du détail. Exotisme de la scène : le mal est Ottoman avant tout (Pilate).

Utilisation de lettres gothiques  
« Ecce Homo » (Pilate),  
« Crufige Eum » de la foule et  
« Salve nos Christe Redemptor » a été effacé de la partie entre les deux donateurs.

Emblèmes du mal : Hibou dans la niche au dessus de Pilate, crapaud qui recouvre le bouclier d'un des soldats.



D'après Jérôme Bosch  
(copie), *L'Escamoteur*  
(*Le charlatan, le  
jongleur, le  
prestigitateur*) huile  
sur bois, 53 x 65 cm.  
Musée de Saint-  
Germain-en-Laye.,  
Musée Municipal.  
Crapaud; moulin à  
vent, voleur...  
« Oh combien de tour  
de passe-passe n'y a-  
t-il pas dans ce  
monde ! »





Jérôme Bosch, *Portement de Croix*, huile sur bois, 57 x 31 cm.  
Vienne, Kunsthistorisches Museum.

En bas, mauvais larron et bon larron.



Influence des Livres  
d'Heures hollandais  
contemporains.

Livre d'Heures de Claude  
Gouffier. , vers 1550.





Influence des Livres  
d'Heures hollandais  
contemporains.

Livre d'Heures de  
Catherine de Clèves. 1440,  
Flandre.

Pierpont Morgan Library,  
New York



# 1- Bosch : sa vie et son milieu

## 1.3. Publications contemporaines : Pic de La Mirandole et Sébastien Brant

Opposition entre la foi optimiste de la Renaissance italienne de Pic de La Mirandole et la vision sombre de la nature humaine du Nord de l'Europe.

Corrompu depuis le péché originel, l'homme se débat faiblement contre son penchant au mal et est davantage susceptible de sombrer au niveau des bêtes.

Littérature sur la folie très en vogue à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, liée à une vision eschatologique du monde à l'approche de 1500 et profondément enracinée dans la culture visuelle médiévale des livres d'*Heures*.

# Pic de la Mirandole (1463-1494), *Oraison sur la dignité de l'Homme*, publié v. 1486.

L'idéal de l'Humanisme florentin  
qui règne en Italie s'oppose à la  
littérature ultramontaine.

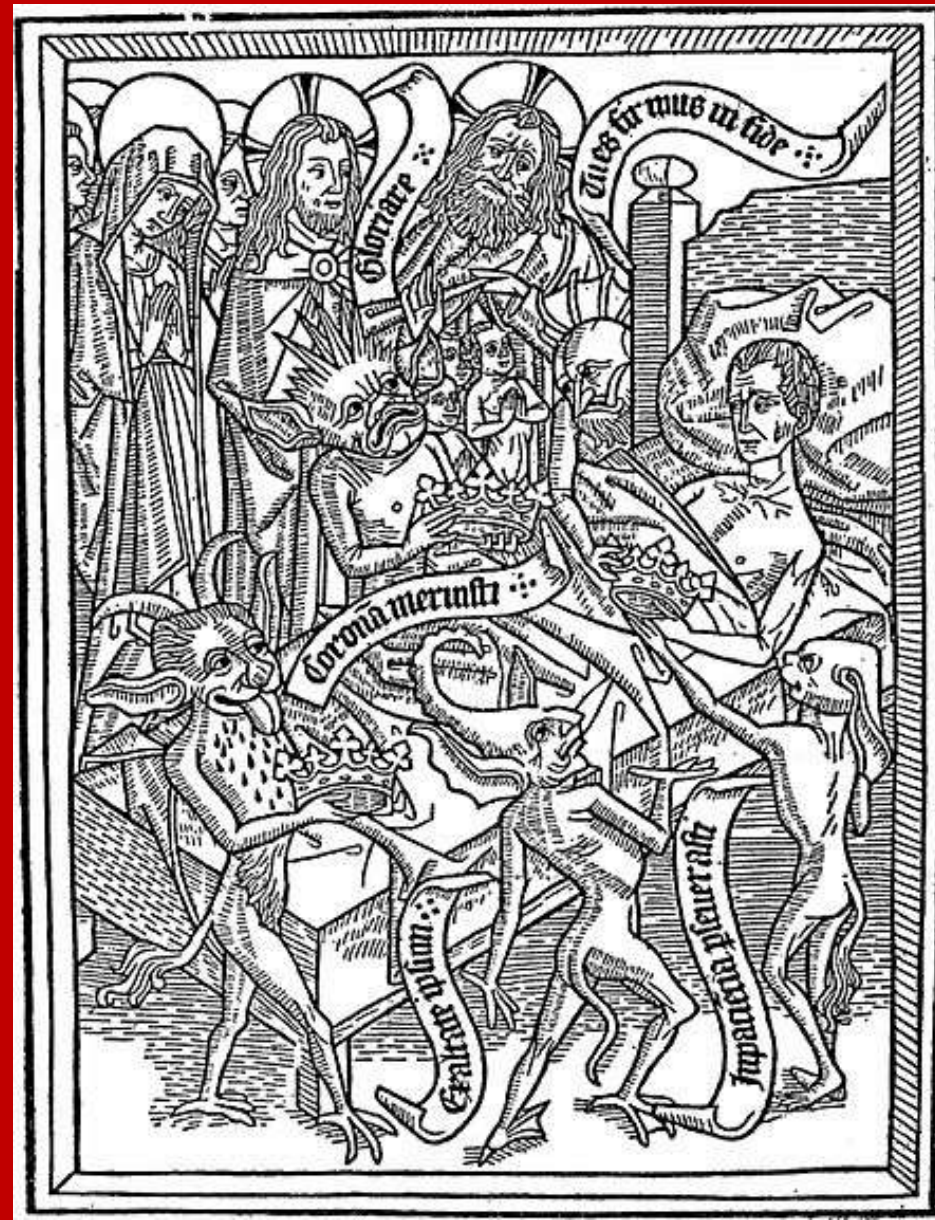
Célébration de l'excellence et de la  
bonté de l'humanité. L'homme  
possède le libre-arbitre la capacité  
de déterminer sa nature et son  
destin.



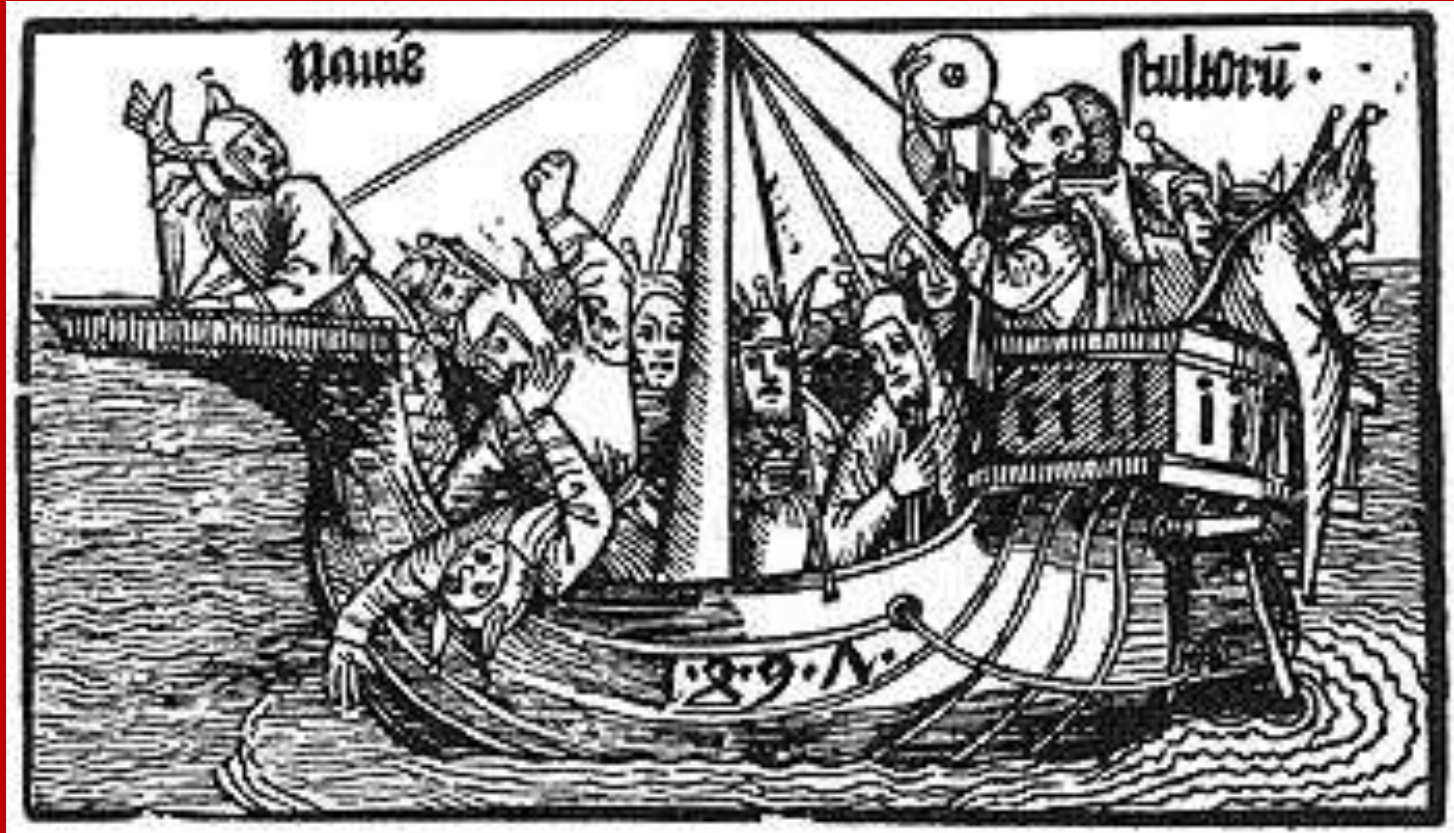


# *Ars Moriendi ou Art de Mourir, 1415.*

Des démons rassemblés autour du lit du mourant soumettent le malheureux à toute une série de tentations (manque de foi, le désespoir, l'impatience, l'orgueil et l'avarice) auquel il résiste grâce à un ange qui le console. L



Sébastien Brant (1458-1521) , *La Nef des fous*, publié en 1494 et illustré par Albrecht Dürer.



« Le monde entier est plongé dans une nuit profonde [...] persiste dans un coupable aveuglement et chaque rue voit passer des imbéciles ».



# Erasme (1487-1536), *Eloge de la folie*, 1511.



La folie en personne décrit les faiblesses humaines et l'imbécillité avec ironie.

« Mais il n'est pas dans mon sujet d'examiner la vie des papes et des prêtres, j'aurais l'air de composer une satire au lieu de mon propre éloge, et l'on pourrait croire qu'en louant les mauvais princes j'ai l'intention de censurer les bons. »

**Oronce Fine (?), *Mappemonde latine*, Paris.**

## 2. Les scènes moralisatrices



Jérôme Bosch (et atelier),  
*Extraction de la pierre de la folie*,  
v. 1485, huile sur bois, 47,5 x 34,5  
cm. Madrid, Musée du Prado.  
« Maître extirpe la pierre de la  
folie, mon nom est Lubbert Das »  
(Lubbert : prénom paysan donné  
aux idiots dans les fables  
hollandaises).

Critique des ordres religieux et de  
leurs richesses. Pierre = tulipe  
mais plutôt nénuphar car les  
tulipes n'avaient pas encore été  
importées en Hollande.

Table ronde : *sphaerae infinitae* de  
l'orbite de la terre : éternel  
recommencement de la folie  
humaine.





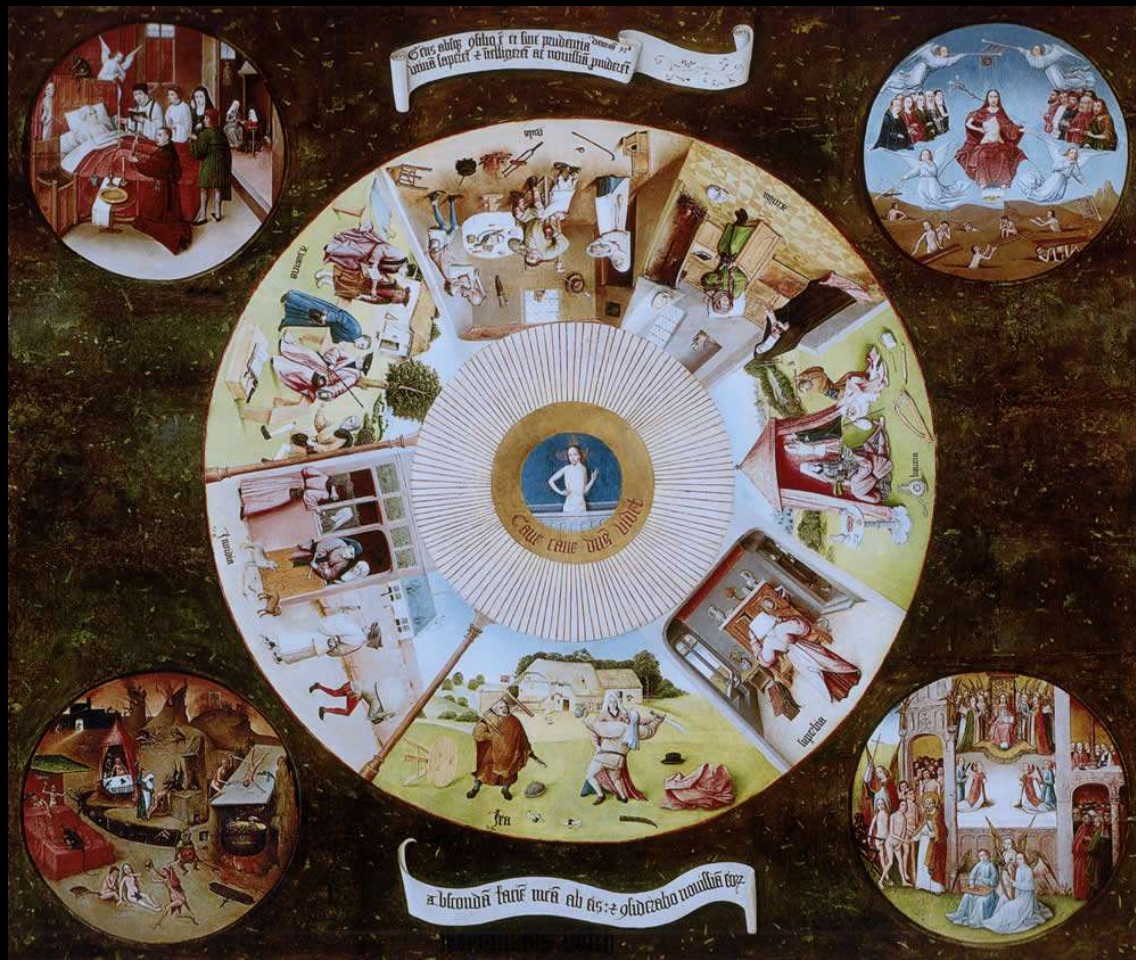
Jérôme Bosch, *La nef des Fous*, [sd],  
huile sur bois, 57,9 x 32, 8 cm. Paris,  
Musée du Louvre. Critique de la  
luxure , de la gourmandise et de la  
folie.



Jérôme Bosch,  
*Le fils prodigue*  
*ou le*  
*vagabond*, [sd],  
huile sur bois,  
71 x 70,6 cm.  
Rotterdam,  
Museum  
Boijmans van  
Beuninger.







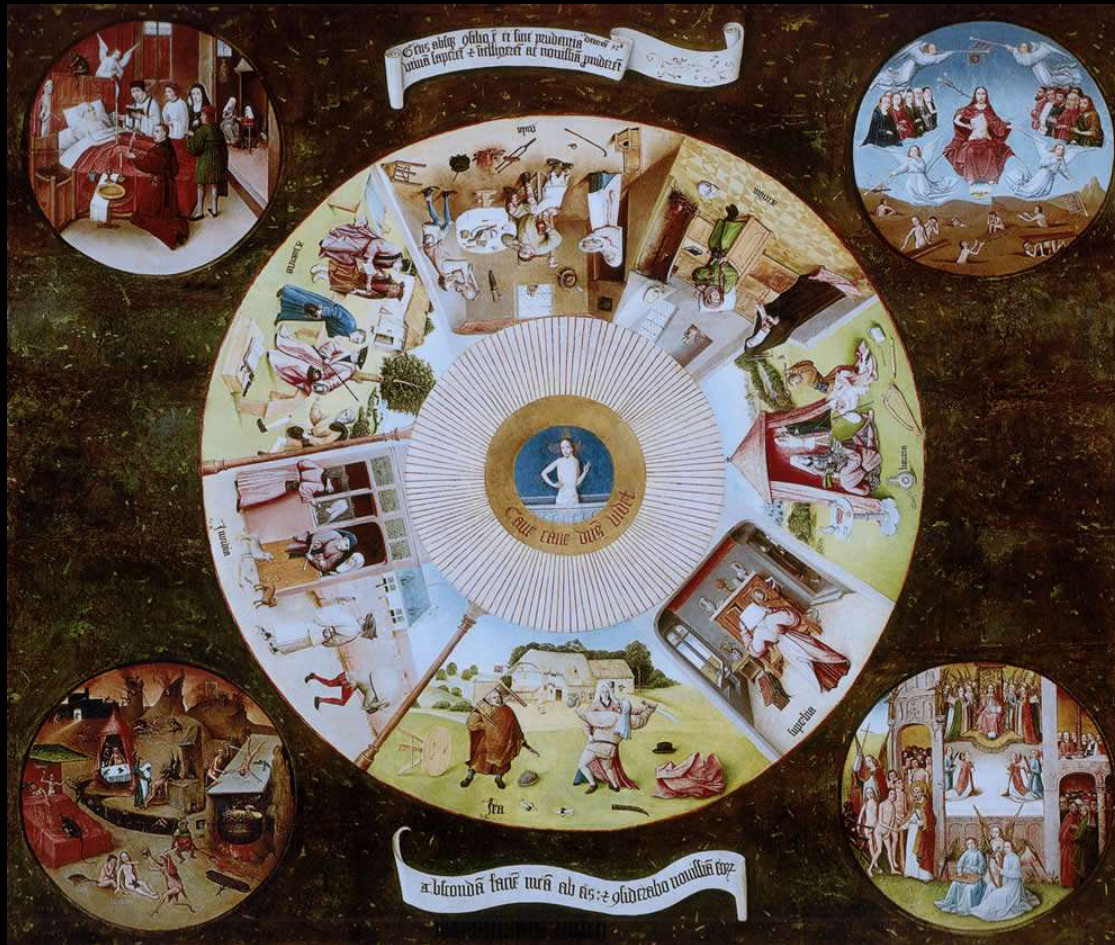
Jérôme Bosch, *Les sept péchés capitaux et les quatre fins dernières* (dessus de table) , v. 1485-1490, huile sur bois, 120 x 150 cm. Madrid, Musée du Prado. Mentionné dans les collections de l'Escorial dès 1574. Œuvre de méditation et de préparation à la dévotion.

Deutéronome « Car c'est une nation dépourvue de jugement, et il n'y a en eux aucune intelligence. » « Oh ! s'ils étaient sages! Ils considéreraient ceci, ils réfléchiraient à ce qui leur arrivera à la fin. »



Centre : série d'anneaux concentriques qui forment l'œil de Dieu avec, dans son iris, le christ se levant de son tombeau et montrant ses plaies. « Attention, attention, Dieu voit ». *Cave Cave Deus Videt*





Autour: sept scènes quotidiennes ( pas représentations allégoriques) des sept péchés capitaux : gourmandise, paresse, luxure, orgueil, colère, avarice, envie.

















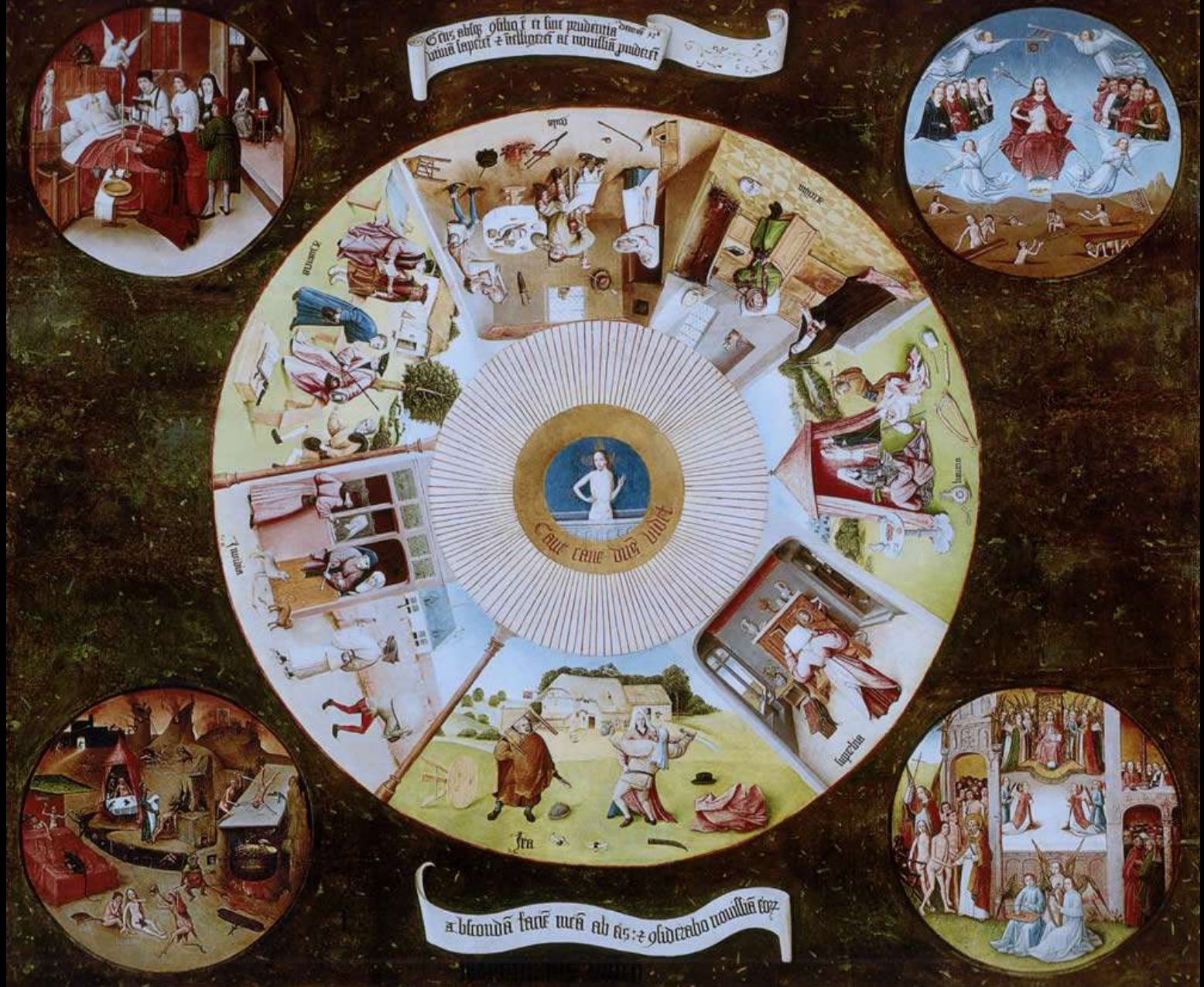
superbia











Autour : quatre fins de l'homme : mort, jugement dernier, paradis et enfer (atelier du peintre).



### 3. La vie du Christ

Jérôme Bosch, *Triptyque de l'Épiphanie*,  
*huile sur bois*, panneau central : 1467 x  
840 mm; volets : 1467 x 42 cm.  
Madrid, musée du Prado.

Fermé : messe de Saint-Grégoire. Ouvert  
: Épiphanie avec donateurs et leurs  
saints patrons (St Pierre avec ses clefs et  
Sainte Agnès avec son agneau).



# Messe de Saint-Grégoire

Thème iconographique majeur de la Contre réforme qui représente le pape Grégoire le Grand (540-604) en train de célébrer une messe à Rome dans l'église Sainte-Croix-de-Jérusalem alors qu'apparaît sur l'autel la personification du Christ.

Thème repris dans la *Légende Dorée* de Jacques de Voragine au XIIIe siècle et très largement diffusé.

- Réalité de la transsubstantiation.

La messe de Saint Grégoire, Dijon, XIVe siècle, Dijon, Chartreuse de Champmol.







Jérôme Bosch, *Epiphanie* ou *Adoration des mages*, 1470-1485, huile sur bois. Philadelphie, Philadelphia Art Museum.

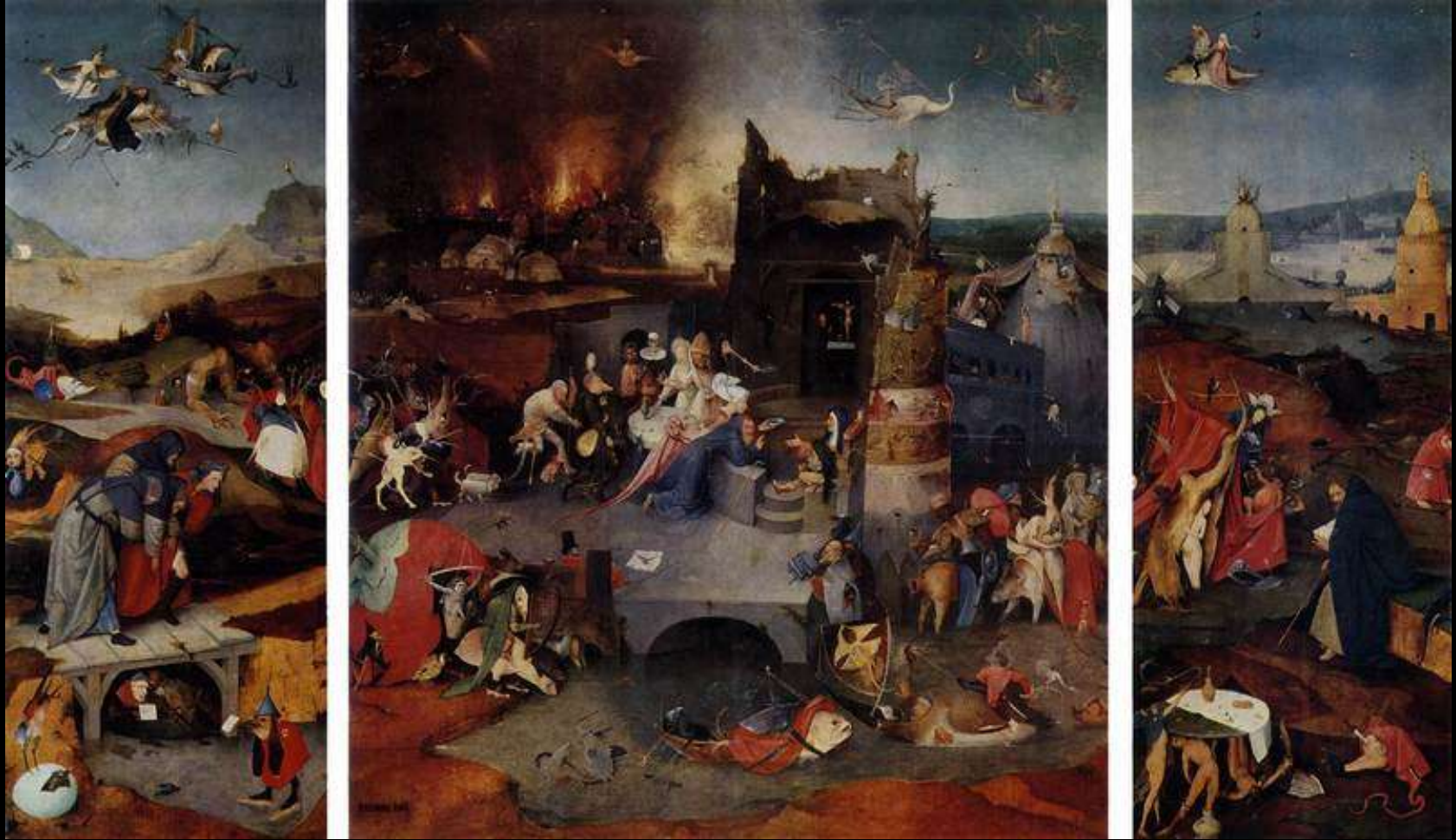
- Influence de l'art Hollandais et des enluminures de manuscrits.
- Composition traditionnelle. Rapport spatial maladroit. Souci du détail.



Jérôme Bosch, *Le portement de Croix*, huile sur bois, 76,7 x 83,5 cm. Gand, Museum voor Schone Kunsten. Sainte Véronique, le bon larron, les bourreaux.

## 4. Le triomphe des saints





Jérôme Bosch, *Triptyque de la tentation de Saint-Antoine*, v. 1501. huile sur bois, 139 x 113 cm. Lisbonne, musée national d'art antique. Invocation de Saint-Antoine contre la maladie de l'ergot de seigle.

Scènes de la vie de Saint-Antoine et de la Légende dorée : tentation et résistance. Gauche : saint Antoine ramené après avoir subi des attaques démoniques en Egypte. Envolée de Saint-Antoine au centre.



Rogier Van der Weyden, *Retable du jugement dernier*, ou « retable du chancelier [Nicolas Rolin] », 1445-1449, 215 x 560 (ouvert). Hospice de Beaune.fermé



Saint-Antoine , saint guérisseur de l'ergot de seigle. Saint Antoine d'Egypte ou Saint Antoine du désert, fondateur de l'érémisme. Né vers 251, mort vers 356.

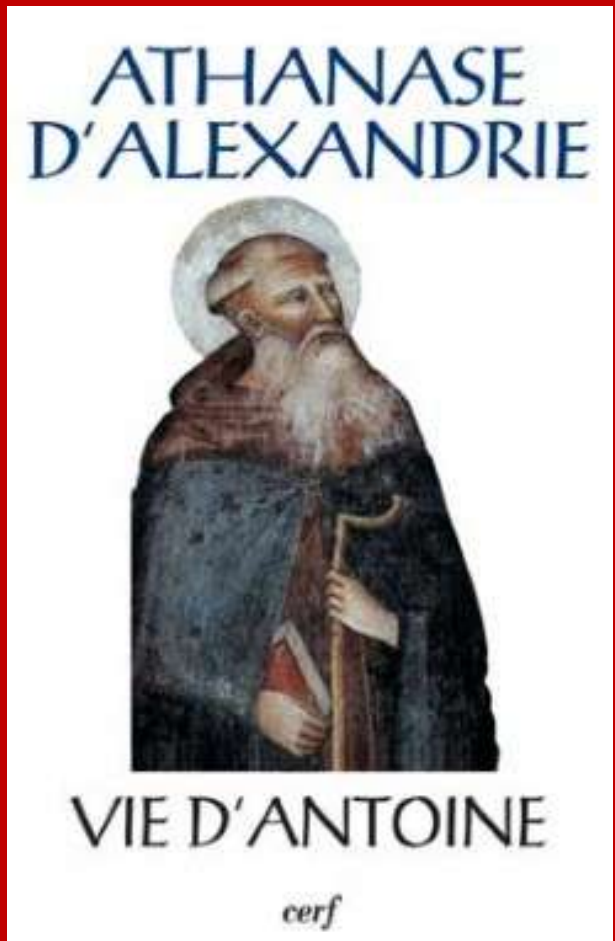
A vécu presque toute sa vie dans le désert parfois tourmenté par le diable. Est souvent représenté avec un autre ermite, Saint Paul de Thèbes.

Synchrétisme avec l'ordre des Antonins fondé en 1095 dont les attributs étaient la clochette et le cochon.





Athanase d'Alexandrie  
(296-373) , Vie de  
Saint Antoine,  
manuscrit vers 360.



# Ergot du seigle ou ergotisme

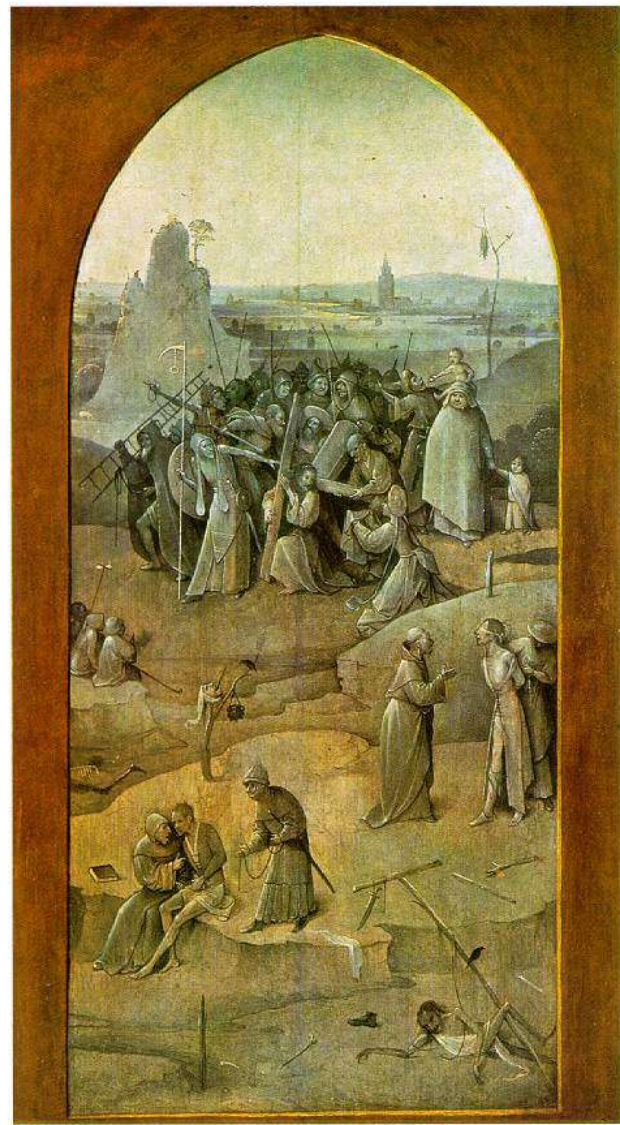
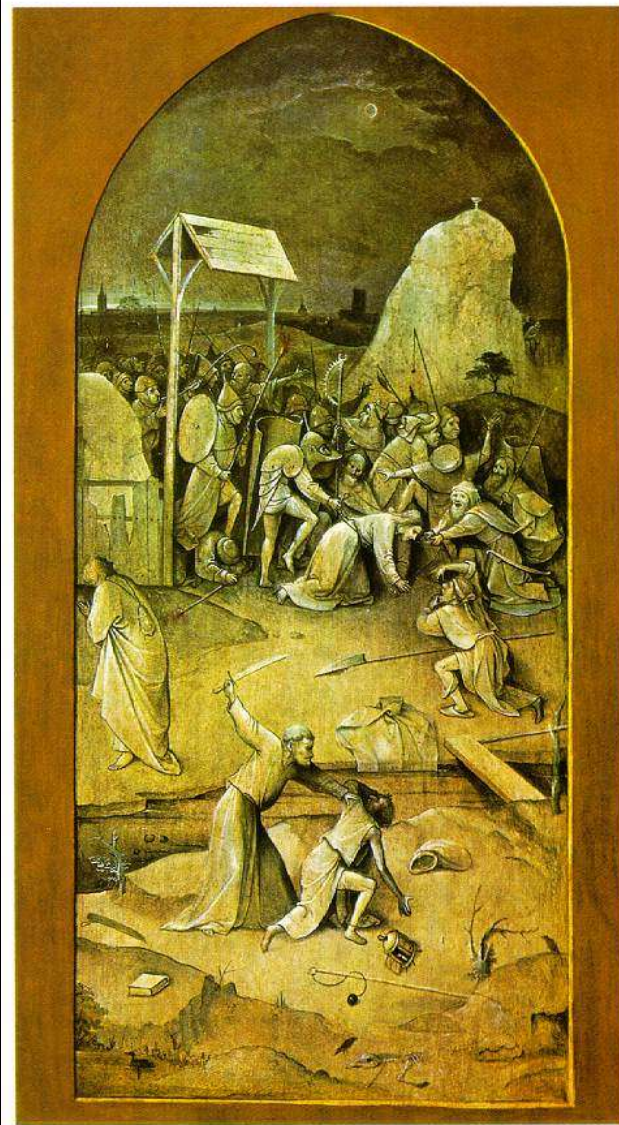
L'**ergotisme** est une maladie, affectant l'homme ou les animaux herbivores, qui résulte d'une intoxication par ingestion d'alcaloïdes produits par l'ergot du seigle.

Les symptômes convulsifs comprennent des crises de convulsions et des spasmes, des maux de tête et des vomissements.

En plus des convulsions, il peut exister des hallucinations ressemblant à celles déclenchées par le LSD (diéthylamide de l'acide lysergique, dont l'ergotamine, l'alcaloïde de l'ergot, est un précurseur immédiat avec lequel il partage certaines similitudes structurelles).

La forme gangréneuse débute par des démangeaisons et des fourmillements au niveau des pieds puis des sensations de chaleur brûlante alternant avec des sensations de froid intense. D'énormes vésicules remplies de sérosité se forment sous la peau, pour se rompre et former des ulcères. Les membres très douloureux se nécrosent avec gangrène sèche, le plus souvent, aboutissant à des mutilations.





Jérôme Bosch, *Triptyque de la tentation de Saint-Antoine*, v. 1501. huile sur bois, 139 x 113 cm. Lisbonne, musée national d'art antique. Fermé : grisailles de la passion : à gauche le Christ tombe en sortant du jardin des Oliviers où il a été arrêté. A droite : Jésus rencontre Véronique qui lui tend son voile.





Jérôme Bosch, *Triptyque de la tentation de Saint-Antoine*, v. 1501

Saint Antoine ramené par des moines antonins après avoir subi des attaques démoniques en Egypte.

Légende dorée : « comme il était dans une tombe d’Egypte, la foule de démons le maltraita si affreusement qu’un de ses compagnons le cru mort et l’emporta sur ses épaules ».

2<sup>e</sup> scène dans le ciel, bataille entre les anges et les démons.





Jérôme Bosch, *Triptyque de la tentation de Saint-Antoine*, v. 1501. huile sur bois, 139 x 113 cm. Lisbonne, musée national d'art antique. Volet central : scène des tentations de Saint Antoine.





Jérôme Bosch, *Triptyque de la tentation de Saint-Antoine*, v. 1501. huile sur bois, 139 x 113 cm. Lisbonne, musée national d'art antique.

Volet Droit : St Antoine seul en ermite résiste à la tentation charnelle.



Jérôme Bosch, *Saint-Jean Baptiste dans le désert*, huile sur bois, 485 x 400 mm. Madrid, Musée Lazaro Galdiano. Probablement volet gauche d'un triptyque.





Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*, huile sur bois.

« *Ipse dicit et facta sunt* », sur le volet gauche, et « *Ipse mandavit et creata sunt* », « Car Il dit et la chose arrive ; Il ordonne et elle existe. ».

Probablement commandité par Henri de Nassau-Breda et ce serait à l'occasion de son mariage en 1503







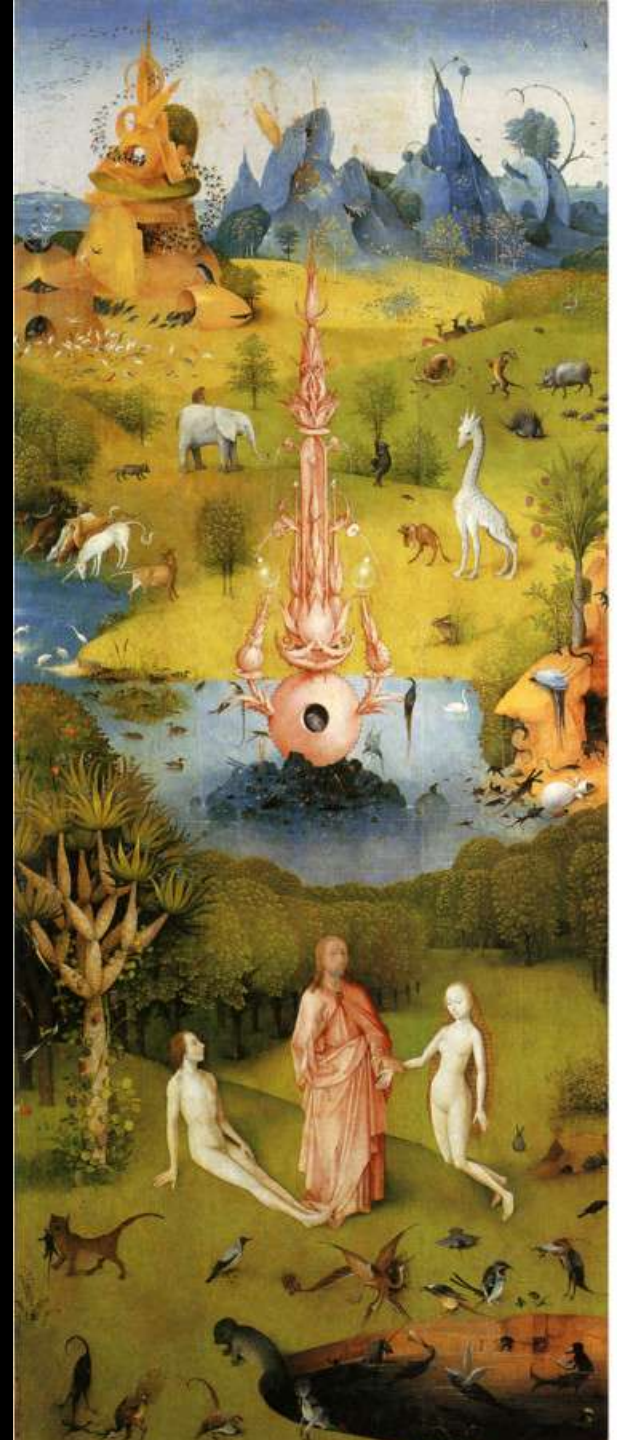
Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*, huile sur bois, 220 x 386 cm. Madrid, Musée du Prado

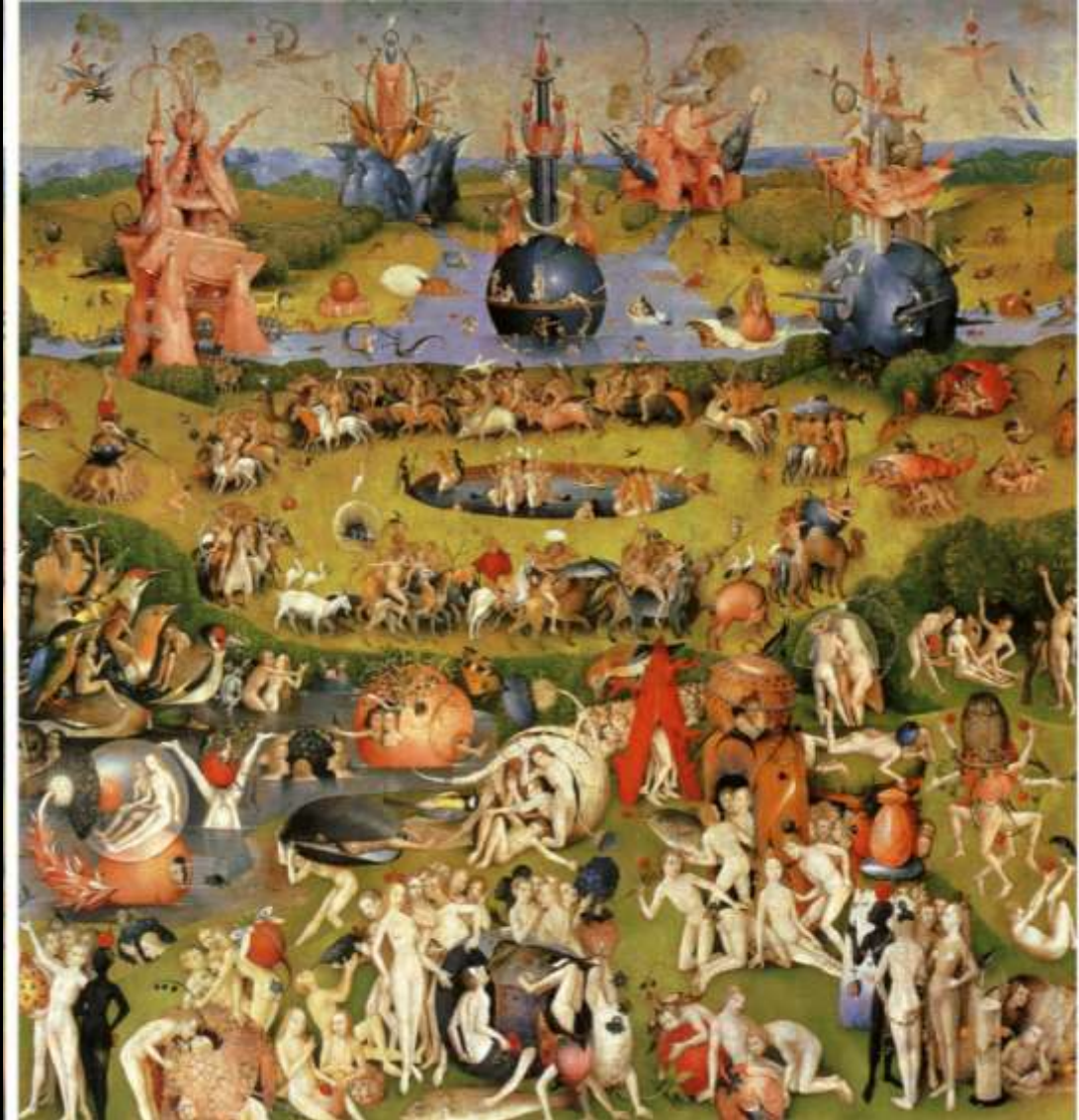
Création du monde, L'humanité avant le déluge, l'Enfer.



Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*, huile sur bois, 220 x 386 cm. Madrid, Musée du Prado

Création du monde, L'humanité avant le déluge, l'Enfer.





Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*, huile sur bois, 220 x 386 cm. Madrid, Musée du Prado

L'humanité avant le déluge,



Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*,  
huile sur bois, 220 x 386 cm. Madrid,  
Musée du Prado  
l'Enfer.



## 5- Style et héritage artistique

### L'affirmation de la « peinture de genre ».

Influence importante sur la peinture de genre aux Pays-Bas et dans l'Europe du nord.

Reprise dans la gravure et la peinture notamment Pieter Bruegel.





Pieter Breughel l'Ancien, *Les jeux d'enfants*, 1560.